



La recherche sur le palmier dattier au département des sciences agronomiques de Ouargla : situation et perspectives

BABAHANI S.

Département des sciences agronomiques, Université Kasdi Merbah, Ouargla

L'Algérie est l'un des principaux pays phoenicicoles dans le monde. Il est classé cinquième à l'échelle mondiale avec une production annuelle d'environ 500000 tonnes et une superficie de 155000 ha (FAO, 2008).

L'évolution des surfaces progresse d'une année à une autre ; mais celle de la production ne suit pas l'évolution de ces surfaces. En effet, les rendements par arbre varie de 19.1 kg à Tamanrasset à 69.6 kg à Biskra et une moyenne nationale de 47 kg / arbre (DSA, 2008).

La recherche scientifique doit contribuer d'une façon ou autre au développement du secteur phoenicicole. Le département des sciences agronomiques de Ouargla, en collaboration avec les autres départements et les autres structures de formation, de recherche ou de développement, fait un grand effort pour développer quelques axes de recherche, malgré les difficultés qui sont posées à différents niveaux.

Parmi les axes développés, nous citons :

- valorisation des dattes et des produits du palmier dattier
- biologie du palmier
- pratiques culturales
- économie et socio économie, liées au palmier
- protection du palmier
- irrigation et drainage

A moyen et à long terme, ces axes seront de plus en plus développés, d'autres axes sont à entreprendre ; principalement ceux liés :

- au développement de nouveaux produits à base de dattes
- consommation des dattes et place des dattes dans les régimes alimentaires des populations
- problèmes liés aux ennemis du palmier et des dattes en particulier
- biologie et physiologie du palmier dattier
- commercialisation des dattes

Une meilleure collaboration et une complémentarité entre les différentes structures de recherche sur le palmier dattier reste l'unique moyen pour aboutir à des résultats qui auront un impact sur le terrain.

Mots clés : développement - palmier dattier –perspectives – recherche.



Crise de gestion de la diversité des dattiers dans les palmeraies algériennes

BENKHALIFA A.

Laboratoire d'Ecologie et d'Education Environnementale
Ecole Normale Supérieure El-Ibrahimi Kouba Alger
a.benkhalfifa@ens-kouba.dz

La prise en charge des ressources génétiques s'avère de plus en plus une nécessité pour la promotion des programmes d'amélioration et de sauvegarde de la biodiversité. Parmi les catégories des ressources génétiques du palmier dattier celles des cultivars traditionnels et à partir des populations issus de graines les chercheurs peuvent contribuer à la sauvegarde et à l'amélioration de la culture du palmier dattier en Algérie. Ces deux voies sont accessibles aux agriculteurs et aux chercheurs sans beaucoup de difficultés, mais nécessitent l'adoption d'une stratégie de gestion qui s'impose de plus en plus avec un caractère d'urgence.

Depuis les propos de Harlan dans les années 1970, de nombreux auteurs ont montré la nécessité de s'occuper des cultivars locaux inventés et adoptés par les agriculteurs eux-mêmes. Pour le cas du palmier dattier les noms donnés par les agriculteurs pour distinguer les variétés traditionnelles constitue une réalité, même si parfois l'aspect des appellations est controversé. Les appellations constitue une source inestimable de gestion du matériel génétique, car celui-ci devient reconnaissable à travers des critères de morphologie simple et donne accès aux critères d'adaptation aux contraintes environnementales. Les variétés traditionnelles sont aussi évaluables dans leur productivité et résistance aux stress environnementaux. A travers leurs appellations et leurs traits caractéristiques elles constituent donc un indicateur de la diversité.

Si nous avons eu l'habitude d'annoncer l'inventaire de plus d'un millier de cultivars locaux, nous devrions reconnaître que seulement 600 ont été caractérisés sur la base de critères ethnobotaniques et morphologiques. Très utile comme travail de base, mais trop dépassé par les événements et les besoins de diffusion et de continuité. Même si pour pas mal de cas il y a un encouragement à la promotion des variétés locales, la situation dans certaines palmeraies est devenue désastreuses pour probablement ne plus retrouver les cultivars recensés. Certes, il y a eu un effort de caractérisation plus approfondi dans certaines régions comme celle de l'Est en Algérie et une sensibilisation plus soutenue dans les oasis du Mزاب, mais on ne peut plus ignorer le délaissement des oasis anciennes dans toutes les régions. A travers le vécu des missions de prospections et au vu de l'état actuel des tendances il y a de nombreuses et sérieuses menaces sur la biodiversité des palmiers dattier en Algérie. La sécheresse, l'ensablement, le Bayoud et les autres ravageurs (comme la feuille cassante), le vieillissement des oasis et du système de captages des eaux, l'urbanisation, la mobilisation des ressources hydriques vers les pivots et les nouvelles options agricoles, la modernisation du mode de vie des populations sahariennes, les forces du marché, la monoculture, le morcèlement des terres et la perte des traditions constituent de véritables obstacles qui freinent les agriculteurs à ne multiplier qu'un petit nombre de variétés de dattiers. Nous pensons que la mise en place d'un système d'information peut contribuer à freiner la perte de ressources génétiques du palmier dattier. Et si l'on se met en réseau de chercheurs et amateurs au tour de ce système il est possible de définir alors une stratégie de sauvegarde de la diversité des palmiers dattiers et des écosystèmes oasiens. C'est ainsi qu'une plateforme institutionnelle du réseau palmier dattier est proposée.